

Au CSA Académique du 30 janvier 2026

repli du CSA du 28 janvier 2026

Monsieur le Recteur,

Nous commencerons notre déclaration par une citation prometteuse pour l'année 2026:

*« Il n'y a pas d'École sans idéal, ni d'espoir sans horizon commun. Il n'y a pas de République sans professeurs. Vous êtes notre fierté, parce qu'aucun de nous ne se construit sans vous. Vous êtes notre espoir, parce que notre avenir commun se joue, chaque jour, dans vos classes. »*

Prometteurs mais malheureusement illusoires, ces mots adressés par notre ministre à l'ensemble de la communauté enseignante ce 22 janvier ont un aujourd'hui un goût amer.

S'y ajoute la situation inédite que nous vivons aujourd'hui en CSA.

Date de repli avancée et envoi très tardif des documents relatifs à la répartition des moyens qui ne nous donne pas le temps d'une analyse précise.

Toutefois, force est de constater qu'une fois de plus une logique fortement gestionnaire qui s'applique dans le budget national a ses conséquences au niveau académique.

Logique gestionnaire qui ne prend pas en compte les réalités du terrain, les différences territoriales et socio-culturelles de notre académie.

Profiter de la baisse démographique pour améliorer les conditions d'apprentissage de tous les élèves, pour améliorer le climat scolaire avec des adultes disponibles, pour améliorer les conditions de travail des personnels ainsi que leur rémunération aurait été une alternative.

La réussite éducative ne se décrète pas, elle se construit. Elle se construit par des personnels en nombre suffisant et reconnus financièrement, des postes de médecins, d'infirmières, d'assistantes sociales, de psychologues pourvus, des équipes de vie scolaire complètes.

Or, ce qu'on demande aujourd'hui à l'Ecole est aberrant.

Faire réussir tous les élèves non pas à moyens constants, ce qui relevait déjà d'un grand optimisme mais avec des moyens diminués.

C'est avec un grand désarroi et une grande colère, Monsieur le Recteur, que nous avons appris la dotation des moyens pour notre académie à la rentrée prochaine, et la CFDT vous alerte.

Car nous connaissons les difficultés rencontrées par les collègues et que nous savons que les mesures qui s'appliqueront à cette rentrée dégraderont leurs conditions de travail et par conséquent les conditions d'apprentissage des élèves et leur réussite.

Je vous remercie pour votre écoute.